

L'Éclaireur

Isabelle VOUIN
ÉDITIONS DU JASMIN

ISABELLE VOUIN

Avec les «216» voyageurs et Tomaëlemnanimamaëvagabrielucieninjarap,

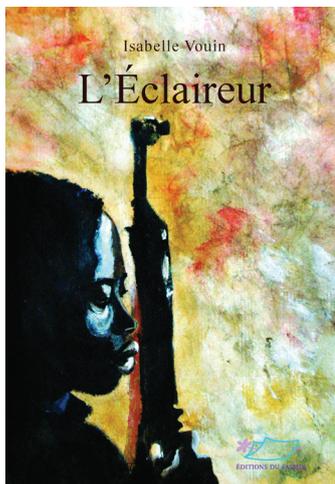
Oui nous nous sommes moqués du temps, de l'espace et de la distance. Oui nous nous sommes rencontrés sur un écran, par des mots, des musiques, des photos, des sourires, des attentes, des retrouvailles, des clins d'œil, des questions, des tentatives de réponses, des débats, des révoltes, des espoirs, des tristesses, jamais de regrets et toujours une incroyable énergie pour avancer, pour réenchanter le monde.

Nous avons même osé le refaire, ce monde :

*Démétaniser l'estomac des vaches, changer la météo grâce à un bouton (contre les catastrophes naturelles), créer la baguette magique pour faire sourire les gens, se téléporter en claquant des doigts (bénéfice écologique), retirer l'espagnol des programmes scolaires, modifier le système de fonctionnement du Top 14 (rugby...), multiplier les sorties pédagogiques au cinéma, éliminer les CO*2, baisser le tarif des places de cinéma, démonétariser les échanges commerciaux, utiliser le troc, lutter contre l'intolérance, contre les fraudes, faire connaître le problème d'éducation des filles dans le monde, améliorer la recherche médicale et trouver des remèdes contre le cancer, lutter contre les inégalités sociales, limiter le réchauffement climatique, l'école pour tous, plus de conflits, supprimer la propriété privée, que les religions puissent vivre en bonne entente, un meilleur équilibre alimentaire, le droit au logement pour tous, lutter contre le gaspillage et la famine et supprimer les feux rouges et les amendes.*

Aman, le héros enfant-soldat-poète de mon roman, nous accompagnait bien souvent. Avec lui, nous avons parlé de la Somalie, de la Corne de l'Afrique, de ces contrées oubliées et sacrifiées sur la scène internationale, du pouvoir des mots, de la tradition, de l'âme d'un peuple, de la terre sacrée, des nomades, de la guerre qui vole les enfants, des voyages, des mots qui guérissent parfois les écrivains et les lecteurs, des mots qui ouvrent l'horizon et les bras, élargissent le regard et le nombre d'amis qui peuplent la vie.

Nous sommes allés voir du côté des grands hommes et des grandes femmes pour écouter leurs mots. Nous nous sommes retrouvés avec Nelson Mandela, Anne Frank, mais aussi Bob Marley, Amy Wien House et Tim Burton. Marc Aurèle nous a rappelé qu' : « en te levant le matin, rappelle-toi combien



L'Éclaireur

Isabelle VOUIN
ÉDITIONS DU JASMIN

précieux est le *privilège de vivre, de respirer, d'être heureux*". Quelques inconnus se sont mêlés à la conversation : «*Le monde de demain sera autre, il sera meilleur et pire, il sera ce que nous en ferons.*». «*Un feu brûlant vous brûle, mais un feu éteint ne vous éteint pas.*». «*Il y a plus d'ailleurs que d'ici.*». «*Leurs bâtons dans nos roues sont devenus nos crayons.*» (Bigflo & Oli, rappers toulousains). «*Et avec des « si » on pourrait refaire le monde.*». «*J'irai au bout de ma quête, par-delà les jours, les nuits, la mort, les enfers.*»

précieux est le privilège de vivre, de respirer, d'être heureux". Quelques inconnus se sont mêlés à la conversation : «*Le monde de demain sera autre, il sera meilleur et pire, il sera ce que nous en ferons.*». «*Un feu brûlant vous brûle, mais un feu éteint ne vous éteint pas.*». «*Il y a plus d'ailleurs que d'ici.*». «*Leurs bâtons dans nos roues sont devenus nos crayons.*» (Bigflo & Oli, rappers toulousains). «*Et avec des « si » on pourrait refaire le monde.*». «*J'irai au bout de ma quête, par-delà les jours, les nuits, la mort, les enfers.*»

Mes «*compagnons de voyage*» ont inventé des suites à l'Éclaireur, pour le faire vivre encore, pour m'inciter à poursuivre son chemin :

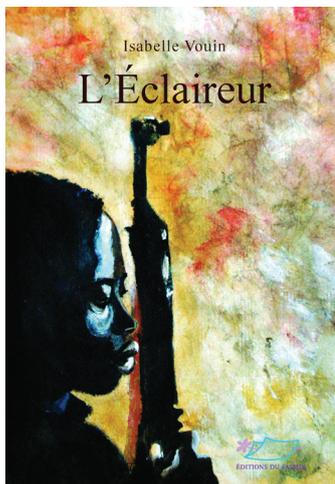
Suite et fin n°1 : Je partirai dans le désert pour conter mes aventures aux peuples et aux soldats, j'arriverai dans un camp de réfugié où je retrouverai Hassan, blessé, à l'infirmerie. Je passerai la nuit avec mon ancien instructeur, à lui parler, à lui raconter des histoires de guerre et de paix, et le lendemain matin, Hassan sera mort, le sourire aux lèvres.

Suite et fin n°2 : Après la mort d'Ali, Aman et Nahia fuient le pays en bateau. Ellipse temporelle ; on se retrouve 5 mois plus tard. Aman et Nahia, épuisés, arrivent en Inde avec leur bateau. On ne sait pas ce qui se passe après.

Suite et fin n°3 : J'ai quitté le camp, j'ai marché longtemps et quand je suis arrivé la guerre avait déjà commencé. Des morts étaient près de moi. Mon premier réflexe a été d'écrire un poème avant de tuer. Et à chaque fois que je tuais la pensée d'écrire des poèmes me venait. Je ressentais une certaine joie à faire ça à chaque fois.

Avant le dernier échange, nous ne voulions pas nous quitter si vite. Nous avons à peine commencé à refaire notre monde, et nous en étions seulement , au brouillon. Alors nous avons eu l'idée de créer quelque chose qui survivrait à ces échanges, une chanson, un rap.

J'ai attendu avec impatience cette dernière lettre, ces derniers mots, des mots à chanter. Et puis, un jour, à 14h13 ils apparurent sur mon écran. Des mots-



L'Éclaireur

Isabelle VOUIN
ÉDITIONS DU JASMIN

sourires. Plusieurs chansons avaient été écrites, toutes aussi belles les unes que les autres. En voici une :

Prends le temps de sourire pour ne pas perdre de temps

Prends le temps de sourire, prends le sourire du temps

Prends le temps de sourire pour arrêter le temps

Prends le temps de sourire et écoute le vent

Prends le temps de sourire, tu gagneras un an

Prends le temps de sourire et tu redeviendras enfant

Prends le temps de sourire pour rendre heureuse ta maman

Prends le temps de sourire, ça aura l'effet d'un ouragan

Prends le temps de sourire jusqu'au jour suivant

Prends le temps de sourire, nos regards seront différents

Prends le temps de sourire et ce sera plus marrant

Prends le temps de sourire, il vaut tous les diamants !

(Maëva , Joséphine, Emna)

Alors maintenant, lorsque je pense aux Correspondances des Incorruptibles, je les imagine, mes « indolents compagnons de voyage », mes « rois de l'azur », mes « princes des nuées » : nous regardons l'horizon, nous chantons et ... nous sourions.